

La vie et l'œuvre de David Hockney en bref

David Hockney (1937–2026) en bref

Mondialement connu pour ses « **Pool Paintings** » et surtout son *Bigger Splash* (1967), **David Hockney** produit depuis les années 1950 **une œuvre solaire et hédoniste** à la croisée du [pop art](#) et de l'[hyperréalisme](#). L'artiste anglais puise son inspiration aussi bien chez [Vermeer](#), [Fra Angelico](#) que [Matisse](#) ou [Picasso](#). Intéressé par tous les procédés de fabrication de l'image, il n'hésite pas à **utiliser la technologie** (fax, photocopieur ou iPad...) et à jouer de la perspective pour renouveler sa peinture. Il a également publié plusieurs ouvrages théoriques notamment sur la technique des maîtres anciens. Disparu en juin 2026, il fut **l'un des plus grands artistes figuratifs** de ces dernières décennies.



Berni Sussman, David Hockney devant l'œuvre « My Parents », 1977

coll. National Portrait Gallery, Londres • © Scala, Florence

Il a dit

« À partir du moment où vous trichez par égard pour la beauté, vous savez que vous êtes un artiste. »

David Hockney en quelques dates

Marqué par la leçon de Picasso

David Hockney est **né en 1937 à Bradford**, dans une famille modeste de cinq enfants. Dans cette ville industrielle du nord de l'Angleterre, il **étudie les beaux-arts** entre 1953 et 1956, avant d'intégrer le prestigieux **Royal College of Art de Londres** en 1959. Il est profondément marqué par la rétrospective Picasso, présentée à la Tate Gallery durant l'été 1960. « Picasso pouvait maîtriser tous les styles. La leçon que j'en tire, c'est que l'on doit les utiliser tous », en conclut-il.

Peintre du cool californien

En 1964, il quitte son Angleterre grise et puritaine, où l'homosexualité est encore illégale, pour le soleil de la Californie. Sa peinture **s'imprègne de la lumière éblouissante de Los Angeles** et de son mode de vie hédoniste. Hockney devient le **chroniqueur de cette vie cool** – un des mots-clés de l'époque. Il troque la peinture à l'huile et les pinceaux pour l'acrylique et le rouleau, et réalise, dès son arrivée, plusieurs tableaux inspirés du magazine homo-érotique *Physique Pictorial*. La **série des « Pool Paintings »** fera ensuite sa célébrité.

Portraitiste fasciné par l'humain

À partir de 1968, Hockney se lance dans une série magistrale de **doubles portraits inspirés de ses proches**, affirmant sa constante fascination pour la nature humaine. Ces œuvres sont également **hantées par les maîtres qu'il admire** : Vermeer, Balthus ou [Hopper](#). Très vite, le sujet essentiel devient la relation psychologique qui unit les protagonistes.

La photographie pour réinventer son travail

Au début des années 1970, Hockney se retrouve, de son propre aveu, dans une impasse artistique et **cherche un nouveau souffle**. Il renoue avec la photographie, à laquelle il s'intéresse depuis les années 1960, et crée des « joiners », **assemblage d'une multitude de clichés** pris selon différents points de vue. Il réinterprète ainsi les leçons [cubistes](#) de Picasso, et compose des portraits ou des paysages réalisés à l'aide d'un appareil Polaroid.

Une nouvelle perspective

Hockney approfondit sa **réflexion sur la perspective classique** et les moyens de s'en affranchir. Il intègre, au début des années 1980, la « **perspective inversée** » dans des paysages enveloppants : le point de fuite est derrière le spectateur et tout le tableau converge vers lui. S'inspirant des rouleaux de la peinture chinoise, l'artiste recrée les impressions

successives d'un **spectateur en mouvement**. Le tableau synthétise alors l'ensemble de ces sensations.

Un attrait pour les nouvelles technologies

En 1986, le peintre anglais décide d'utiliser une **photocopieuse couleur laser**. Il tente ainsi de lutter contre l'idée absurde de l'obsolescence supposée de la peinture, s'emparant des nouvelles technologies pour les mettre au service de son art. Il poursuit avec le fax (1989), **l'ordinateur** (1990), la palette graphique (2008), **l'iPhone** (2010), **l'iPad** (2011), et plus récemment la caméra haute résolution.

La joie de créer jusqu'à ses derniers jours

Installé **dans la campagne normande**, qui lui inspire de nombreuses œuvres réalisées à l'iPad, David Hockney est à l'honneur d'une **rétrospective au Centre Pompidou** en 2017 puis d'une autre à la **fondation Louis Vuitton** en 2025. Il **meurt le 11 juin 2026** à Londres à l'âge de 88 ans.

Ses œuvres clés

A Bigger Splash, 1967



David Hockney, *A Bigger Splash*, 1967

Acrylique sur toile • 242,50 × 243,90 × 3 cm • Coll. Tate, London • © David Hockney

Sans doute son œuvre **la plus iconique**. Hockney livre ici une vision idéale de la Californie de la fin des années 1960. L'image **s'inspire d'une publicité** vue dans un magazine consacrée aux piscines... D'une grande rigueur géométrique, que seul le *splash* vient troubler, l'image **confine à l'abstraction**. Le plongeur jaune du premier plan donne

toutefois l'idée de profondeur. Le tableau est bordé d'un cadre clair à la manière d'un **Polaroid** que l'artiste commence alors à utiliser.

Portrait d'un artiste (Piscine avec deux personnages), 1972



Portrait d'un artiste (Piscine avec deux personnages), 1972

Acrylique sur toile • 214 × 305 cm • © David Hockney / Art gallery of New South Wales / Jenni Carter

Ce tableau profondément sentimental, Hockney le peint **peu avant sa rupture avec Peter Schlesinger**. Ce dernier regarde un jeune homme en train de nager : l'artiste donne à son amant la place qu'il se réserve habituellement. L'œuvre est **née de deux photographies** prises par Hockney, l'une d'un nageur dans une piscine, l'autre de Peter, immobile, fixant le sol. Après une première version en 1971, qu'il abandonne, il revient à son sujet après une nouvelle série de photographies prises par le réalisateur Tony Richardson lors d'un séjour en France, qui lui permet de **trouver une solution à son problème de perspective**.

Pearlblossom Hwy., 11–18th April 1986, #1, 1986



Pearlblossom Hwy., 11–18th April 1986, #1, 1986

Photocollage • 119 × 163 cm • Coll. The J. Paul Getty Museum, Los Angeles • © David Hockney

« J'ai réalisé *Pearlblossom Hwy* lorsque *Vanity Fair* m'a demandé d'illustrer un article de mon ami Gregor Von Rezzori retraçant le voyage de Humbert Humbert à la recherche de Lolita. C'est **mon dernier photomontage** et, sans aucun doute, le plus pictural de tous ceux que j'ai exécutés. Il m'a fallu neuf jours pour prendre les photographies et deux semaines pour les assembler. Je le considère comme **ma réponse panoramique à la perspective orientée vers un point unique.** » Hockney a retenu ici **la leçon du cubisme** selon laquelle l'œil ne peut saisir un point focal unique.

Henry Geldzahler and Christopher Scott, 1969



David Hockney, Henry Geldzahler and Christopher Scott, 1969

Huile sur toile • 214 × 315 cm • © David Hockney / Photo Richard Schmidt

En 1968, Hockney se lance dans **une série de doubles portraits** de ses proches (amis, parents, collectionneurs...). Ces œuvres portent **l’empreinte des maîtres** qu’il admire : Vermeer, Balthus, Hopper... Ici, il représente assis Henry Geldzahler, historien et commissaire d’exposition, avec son petit ami Christopher Scott.

Garden, 2015–2016



David Hockney, *Garden*, 2015–2016

acrylique • 121,9 × 182,8 cm • © David Hockney / Photo Richard Schmidt

Dans une **palette vive et lumineuse**, Hockney peint sur le motif. Ici, son **jardin de Santa Monica**, depuis sa terrasse à la végétation luxuriante, qui n'est pas sans rappeler Matisse.

Par **Solène de Bure**

[Beaux Arts](#), le 14 avril 2025

oOo